

TEMPERATURE

No 18 novembre 1903.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for No 18 novembre 1903, No 181 rue Carondelet, and locations like N. du matin, Midi, S. P. M., N. P. M.

La marche en avant DE LA RUSSIE.

Il n'y a rien au monde de plus intéressant que le spectacle des progrès accomplis par la Russie au moins de deux siècles. Jusqu'à tout d'abord au fond d'un vaste continent, loin de toute communication par les mers, elle a pris un parti héroïque: elle a abandonné sa capitale et est allée s'établir dans la Baltique...

Tout se bornera à de belles paroles qui resteront sans effet, à de grandes promesses que l'on ne tiendra pas, et la situation, en se prolongeant, ne fera que s'aggraver, jusqu'au moment fatal où se déclarera la débâcle générale, et malheur à ceux qui en seront les victimes.

A ce point de vue, les Etats-Unis ont un grand et beau rôle à jouer dans l'Extrême-Orient.

Aujourd'hui que la Russie est complètement maîtresse de la Mandchourie, la liberté du commerce y est nécessairement en danger; et comme la Chine est la principale intéressée dans l'affaire, c'est elle qui devrait prendre la parole en faveur de la porte ouverte, mais elle en est incapable.

La Russie l'a tout à fait annihilée. Ce sont donc les autres, les Etats-Unis en tête, qui se voient obligés de réclamer. On comprend aisément à quel point cette misérable question chinoise intéresse et tracasse les Américains.

LES Sympathies pour Panama.

Les affaires de la nouvelle République de Panama marchent à grands pas, avec une rapidité à laquelle nous ne nous attendions pas.

Reconnue officiellement au lendemain de sa rébellion par les Etats-Unis, elle l'était quarante huit heures plus tard par une autre grande République européenne, par la République française.

Le fait seul de cette démarche est une preuve des sympathies qui animent la Russie envers Panama et pour le canal si brutalement rejeté par la Colombie.

Entrevue de deux empereurs.

L'empereur d'Allemagne est arrivé le 7 de ce mois, vers une heure de l'après-midi, à la gare d'Eglebach qui correspond avec le château de Wolfgarten. Le Tsar, le grand-duc de Hesse et le prince Henri de Prusse attendaient Guillaume II. Ils se sont immédiatement rendus au château qui, comme toute, n'est qu'un pavillon de chasse, où la

La mitrailleuse Dumortier.

La commission des inventions du ministère de la guerre en France, s'occupe actuellement d'une nouvelle mitrailleuse imaginée par un soldat du 145e régiment d'infanterie, Eugène Dumortier. Voici, d'après l'inventeur, en quoi consisterait cet engin:

La mitrailleuse est portée par un chariot à quatre roues, dont l'avant-train se meut suivant le principe de direction des voitures automobiles. La plateforme d'acier sur laquelle elle repose est mobile autour d'un axe, de telle sorte que l'on peut à volonté diriger vers la droite ou vers la gauche le feu des deux batteries.

Vitesse des chemins de fer.

"Non, le progrès n'est pas un vain mot", s'écrie M. Harduin, qui s'émousse de la vitesse sans cesse croissante des chemins de fer:

Des expériences sont faites actuellement en Allemagne sur une petite ligne militaire de 12 kilomètres (de Zossen à Marienfeld). En recourant à l'électricité et après avoir renforcé la voie, on est arrivé à obtenir une vitesse de 210 kilomètres à l'heure. En quelques secondes, le train comprenant deux voitures, parti de la station de Marienfeld, est arrivé à Zossen. Pas même le temps d'éteindre.

Jadis les bonnes diligences s'arrêtaient mis une heure à accomplir ce parcours. Vous voyez le progrès accompli en soixante ans.

LE POURVOI DES HUMBERT.

M. Devin soutient ces jours derniers le pourvoi des Humbert. Avec la souplesse coutumière de sa dialectique, il a insisté surtout sur la seconde branche de deuxième moyen, c'est-à-dire sur "la violation du secret professionnel" par les agents des postes.

A son avis, si la jurisprudence de la chambre criminelle, en cette matière, a la portée que lui attribue le conseiller-rapporteur, c'est une jurisprudence mauvaise, qu'il faut réformer.

On ne saurait entourer de trop de garanties le secret des correspondances. Les pouvoirs du juge d'instruction, et à plus forte raison des préfets à ce point de vue, sont très justement critiqués. Comment vouloir encore faire des agents des postes des auxiliaires obligatoires de ces magistrats?

Cela gênerait, dit-on, l'action de la justice répressive, s'il en était autrement! Pas plus, en tout cas, que le secret professionnel des médecins, des avocats, des confesseurs, dont per sonne ne songe à limiter l'étendue!

M. Devin espère que la Chambre criminelle accueillera le pourvoi. L'avocat général Cottignies, pour conclure au rejet, a repris, avec beaucoup de force, l'argumentation du conseiller-rapporteur Demas.

"La Cour, après avoir délibéré, rend un arrêt par lequel le pourvoi des Humbert est rejeté."

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir, première de "Maison", charmant opéra comique de Massenet. C'est à Mme Duperré-Mikaelly et à M. Mikaelly qu'ont été confiés les principaux rôles: c'est dire que l'opéra sera admirablement chanté.

Samedi, en matinée, reprise de la délicate comédie d'Albin Valabrègue: "Le Premier Mari de France". Ceux qui veulent rire de bon cœur n'ont qu'à assister à cette représentation, ils ne regretteront certainement pas.

Voici la distribution de "Maison": Maison, Mmes Duperré-Mikaelly, Poussette, Dantes, Javotte, Dementie, Rosette, Fouquet, Verande, Des Gieux, MM. Mikaelly, Lescaut, Monfort, Le Conte, Montclair, Guilbot, Montclair, Breigny, L'Hotelier, Verandé, B. R.

THEATRE CRESCENT.

Les ministres constituent un véritable théâtre national. Ils datent de l'enfance de la République Américaine et depuis lors ils n'ont pas dégénéré.

"The Smart Set" en est un exemple bien frappant. Il vient encore d'affirmer sa popularité au Crescent.

GRAND OPERA HOUSE.

La troupe Baldwin-Melville n'a peut-être jamais trouvé dans tout le répertoire du drame une pièce qui fit mieux ressortir les qualités diverses des artistes qui la composent que "The Sporting Duchess".

Aussi le succès est-il complet sous toutes les rapports et les applaudissements ne cessent, jamais, depuis le lever du rideau jusqu'à la chute finale.

ST CHARLES OPERA HOUSE.

Fred. Bond, avec sa troupe, Annesen, avec ses tours d'adresse, Vance Vance, Kelly, Vieselle, les deux Fisher et Fred. Stuber sont les grandes attractions de cette semaine à l'Opéra. Une des meilleures de la saison.

THEATRE TULANE.

Les amateurs se rappellent encore les succès bruyants de Florodora l'an dernier. Les auteurs de cette pièce viennent d'en produire une autre dans le même genre qui a plus de valeur encore et plus de succès, "The Silver Slipper", qui vient de nous arriver après avoir fait le tour du monde triomphalement.

DUEL AU STYLET.

Chicago, 15 novembre.—Un duel entre des hommes armés de pistolets et de stylets a eu lieu dans l'avenue Arger hier soir. Les deux participants ont été tellement blessés, Frank Russo, âgé de dix-huit ans, et Ferdinand Viento, âgé de 21 ans, qui étaient ennemis depuis longtemps, étant rencontrés devant la chambre de Russo, se sont précipités l'un sur l'autre sans prononcer un mot.

Antonio Russo a été arrêté pour complicité dans le crime.

Nouvelles fonctions confiées au cardinal Merry del Val.

Rome, Italie, 15 novembre.—Le Pape a nommé aujourd'hui le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat pontifical, préfet des palais sacrés, un poste qui, sous Léon XIII, était distinct du secrétariat d'Etat et qui avait été confié non officiellement au cardinal Mocenni, qui l'avait occupé jusqu'ici.

C'est un poste des plus importants qui fait du cardinal Merry del Val le chef de l'administration du Vatican et centralise entre ses mains les plus grands pouvoirs du gouvernement de la papauté.

Pie X a reçu aujourd'hui en audience privée Mgr Espinosa, archevêque de Buenos-Ayres.

Le prétendu fort de Yongampho.

St-Petersbourg, Russie, 15 novembre.—Une dépêche de Port Arthur dit qu'un fonctionnaire diplomatique japonais qui a visité Yongampho, sur la rivière Yalu, en Corée, rapporte que le prétendu fort russe à cet endroit n'est qu'un dépôt d'une compagnie forestière russe.

La Serbie et l'exposition de St-Louis.

Belgrade, Serbie, 15 novembre.—Le roi Pierre a reçu aujourd'hui en audience M. Cridler, commissaire de l'exposition de St-Louis. Le roi a dit qu'il serait heureux de voir la Serbie représentée à l'exposition, et il a promis de recommander aux ministres d'accueillir favorablement la proposition.

Aveux d'un anarchiste.

Paris, France, 15 novembre.—Une dépêche de Lugano, Suisse, à "La Patrie" annonce qu'un anarchiste s'est constitué prisonnier et a déclaré qu'il avait été désigné pour tuer le président de la Suisse, mais que le courage lui a manqué.

Les viandes salées américaines.

Paris, France, 15 novembre.—Une pétition signée de nombreux députés a été distribuée aujourd'hui à la Chambre. Elle propose d'admettre les viandes salées des Etats-Unis et du Canada à tarif minimum.

Grève terminée.

Huelva, Espagne, 15 novembre.—La grève aux mines de Rio Tinto est terminée et les hommes se sont remis au travail.

Saint-Domingue sous le feu des insurgés.

Washington, 15 novembre.—On dit que les communications par télégrammes arrivées hier à New York y resteront pour le présent car elles ont été interrompues par la présence de pirates qui ont saisi le paquebot pour négocier le traité.

La commission de Panama.

Washington, 15 novembre.—On dit que les communications par télégrammes arrivées hier à New York y resteront pour le présent car elles ont été interrompues par la présence de pirates qui ont saisi le paquebot pour négocier le traité.

Inquiétude à Washington.

Washington, 15 novembre.—On apprend à Washington que la situation est entrée dans une phase critique à Bogota, en ce qui concerne les relations entre les Etats-Unis et la Colombie.

Le 16 courant M. Beaupré, ministre des Etats-Unis, a été fortement pressé par le gouvernement colombien de s'enquérir si les Etats-Unis avaient l'intention de reconnaître la République de Panama.

On comprend que cette enquête a été présentée dans une forme constituant une menace au cas où la reconnaissance aurait été accordée.

Les autorités de Washington ont de nouveau envoyé à M. Beaupré l'instruction de prévenir le gouvernement colombien que la nouvelle république a été reconnue par les Etats-Unis uniquement dans l'intérêt de l'humanité et de la civilisation et en exécution du traité solennel liant les Etats-Unis.

M. Beaupré a reçu aussi l'instruction d'offrir au gouvernement colombien les bons offices des Etats-Unis pour le règlement de son différend avec la Colombie et le Panama.

Disparition d'un haras renommé.

Lexington, Ky., 15 novembre.—Le fameux haras d'Arland propriété de Mme John A. Clay, venue du fils de Henry Clay, a cessé d'exister aujourd'hui par la vente de dispersion de W. T. Woodward.

Le haras fut fondé par Henry Clay il y a soixante quatre ans et comptait plus de 1000 têtes de chevaux.

Le vétérinaire Wade Hampton, de la Caroline du Sud, un administrateur de Henry Clay, lui offrit Margaret Wood en 1819, et en 1846 le commodore Morgan, de la marine des Etats-Unis, lui fit cadeau de Yorkshire.

Avec ces deux bêtes Clay fonda le haras de son sang qui est parvenu par la suite à des quarts de siècle.

La commission de Panama.

Washington, 15 novembre.—On dit que les communications par télégrammes arrivées hier à New York y resteront pour le présent car elles ont été interrompues par la présence de pirates qui ont saisi le paquebot pour négocier le traité.

Vague froide.

Atlanta, Ga., 15 novembre.—Une vague froide est arrivée sur les Etats du Sud-Ouest et du golfe hier soir et le mercure est tombé au-dessous du point de congélation dans plusieurs Etats.

Au sud-ouest du Texas, au sud du Mississippi et de la Louisiane et au centre de l'Alabama et de la Géorgie, on a observé une chute de neige.

Feuilleton

Abeille de la N. O.

Par ELY MONTCLERC.

LA Main Mystérieuse.

SECONDE PARTIE.

Morte et vivante.

II

Elle trouva sur les conseils un vase en porcelaine de son genre dont elle enveloppa. Puis, défilant un petit paquet également déposé là, elle en tira une perroque blanche, qu'elle arrangea sur sa tête...

et une toque de voyage qu'elle échangea contre le coquet petit chapeau à fleurs qui la coiffait précédemment. Ceci fait, elle enveloppa son visage dans un voile de tulle dont les larges plis dissimulaient complètement ses traits. Quand cette toilette singulière fut terminée, elle se contenta de frapper un petit coup à la vitre, et le cocher, évidemment stylé par avance, le cocher, quelques minutes après, s'était soulevé et avait dit: "Hôtel Roberts, on a dit que vous étiez ici."

s'appretait à écrire sur ses régiments les noms et qualités de l'arrivant. — Mes appartements doivent être déjà préparés chez vous, dit-elle. — Une de mes femmes de chambre m'a précédée ici avec ma petite fille. — Je suis Mme de la comtesse de la Marlière... — Ah! parfaitement madame la comtesse! — Non, au second étage: deux chambres à coucher avec salon. — Faut-il que l'envoie chercher la femme de chambre de madame la comtesse pour qu'elle descende recevoir madame la comtesse? — Non, inutile! Veuillez seulement m'accompagner. — Vous avez un ascenseur sous doute! — Partout, madame la comtesse. — Alors, madame!

— Ah! il ne fut pas long à me tenant à ouvrir sa porte. — Dites à la personne qui se présente qu'elle monte l'ordonnant à son domestique. Et en hâte, il commença à se lever. Intérieurement, il ne savait plus où il en était.

Mille pensées confuses s'em brochaient dans sa cervelle. Il lui semblait vivre, s'agiter en dehors du monde réel. Ce qui lui arrivait était inouï, incroyable, véritable, pourtant. Comment l'enlèvement avait-il pu être opéré? Voilà qui dépassait son imagination. Sans doute possible, il y avait là un coup de Marie Rose. Mais à quel moment et par quel procédé avait-elle pu subtiliser le petit garçon? Un moche de cet âge ne se cache pas, que diable, dans le creux de la main. On ne saurait l'escamoter comme une muscade. Alors? quoi? L'explication ne devait pas tarder. L'individu entra dans la chambre. Il parlait, non sans avoir précautionneusement sur lui refermé la porte. Et ce qu'il disait dès l'abord était digne de tout artifice. — C'est moi, monsieur, moi qui vous ai enlevé! murmura-t-il, enroué, je reviens, et j'ai le canche-mar. Ah! il ne fut pas long à me tenant à ouvrir sa porte. — Dites à la personne qui se présente qu'elle monte l'ordonnant à son domestique. Et en hâte, il commença à se lever. Intérieurement, il ne savait plus où il en était.

se moquait de lui, et lui jeta au coup d'oeil terrible. — Mais celui-ci continuait sans se démonter le moins du monde. — Voyons, monsieur, réfléchissez un peu. Rien ne me forçait à venir me mettre en face de vous. Si j'y suis, c'est parce que j'ai un intérêt à votre propos, un intérêt qui m'avantage pour vous et pour moi. Un éclair de joie illumina le regard de Rochette. — Ah! je vois ce que c'est... Vous vous êtes emparé d'un objet que vous prétendez vendre au plus offrant. L'homme sourit: — Mieux que cela, fit-il. — Que voulez-vous dire? — Simplement que je prétends vous le vendre, cet objet, après l'avoir déjà vendu à un autre, afin de toucher, des deux mains. — Je ne comprends pas, ou plutôt si, interjeta le notaire, je comprends que vous êtes une infecte dupule et puisque je vous tiens, attendez! — Et alla à la porte et y donna un tour de clef. Il voulait essayer de l'immobiliser. — Puisque je vous tiens, je vous garde, acheva-t-il, et nous verrons bien si demain, ou plutôt tout à l'heure, en présence des magistrats, vous ferez autant le faraud. L'autre tranquillement, alla s'asseoir dans un fauteuil et se croisa les jambes.

— A votre aise, dit-il, je suis tout prêt à ce qu'on m'interroge. — Mais alors, pour vous, il sera trop tard car Mme Gérard, emportant son petit garçon, sera loin déjà. — Hé oui, je dis bien que Mme Gérard, si, dans que heure d'ici, vous n'avez pas fait le nécessaire, aura quitté la ville. — Voyons, expliquez-vous. — Voyons... C'est soir, il y a peu d'heures, vous vous êtes absenté quelques instants de votre chambre, n'est-ce pas vrai? — Oui, pour chercher du se cours, mais... — Des quelques instants ont suffi. Mme Gérard était évanouie quand elle est revenue. Sa défaillance faisait partie du programme concerté entre elle et... votre serviteur. — Bien! continuez. — Eh bien, je dis que, moi, dans le contour. Des que vous fûtes sorti, je pénétrai chez vous j'emportai le petit garçon en l'enfer, je m'échappai de l'hôtel par une porte de derrière, tout ça, grâce à la complicité d'une domestique de l'établissement achetée par Mme Gérard. — Entre parenthèses, l'interlocuteur de Rochette, lequel n'était autre que ce William dont il a été parlé précédemment, en racontant cette petite histoire, farouchement un peu la vérité.